

diagonales



N° 75 - Mai-Juin 2010

MAGAZINE ROMAND DE LA SANTÉ MENTALE

Psychiatrie italienne

Franco Basaglia
ou l'humanité retrouvée des patients

4-9

Dossier

Psychiatrie italienne

Franco Basaglia
ou l'humanité
retrouvée des patients



10

Actuel

Big Brother

Quand la réalité
rattrape la fiction

11

Engagement

Alliance en faveur de la santé psychique

Alémaniques et romands unis
pour le bien-être des citoyens

12-13

Entretien

Soins médicaux dans le Jura

Parole donnée
au médecin cantonal

14-15

Congrès de l'ANAAP

Jeunesse et santé mentale

Quelle réalité aujourd'hui?

16-17

Vient de paraître

Clinique de l'exil

De l'ethnopsychiatrie
à la psychologie géopolitique

18-20

Psychiatrie

Case management

Un accompagnement
de transition entre
l'hôpital et la maison

21

Tous les droits

Dettes et poursuites

L'essentiel sur le recouvrement
de créances

22

Carnets

Une rencontre

Les scientifiques
veillent au grain

23-24

Agendas de la CORAASP et du GRAAP

Les années 1960 et 1970 ont vu naître des nouvelles façons de penser, d'agir, de vivre. Certaines ont été l'expression temporaire d'un ras-le-bol, mais d'autres ont modifié en profondeur des structures paralysées par un conservatisme opprimant. C'est le cas par exemple de la psychiatrie en Italie. Dénonçant l'inhumanité des traitements réservés aux malades psychiques, un brillant intellectuel pragmatique, Franco Basaglia, développe une réflexion qui s'attaque à la fois aux bases théoriques de la psychiatrie positiviste mais également au rôle social du psychiatre. Ainsi, considérant que le patient doit être traité en homme libre, Basaglia recherche derrière la maladie psychique l'homme, le citoyen, le travailleur.

L'établissement psychiatrique, instrument du pouvoir pour protéger la société des malades psychiques jugés alors dangereux, est l'objet d'une négation progressive puis totale de la part de Basaglia et de ses équipes. Pour eux, le médecin doit prendre en charge la santé psychique du patient plutôt que protéger la société. Cette entreprise de désinstitutionnalisation révolutionnaire va aboutir avec la fermeture du dernier hôpital en 1997. Le génial psychiatre italien a ouvert la voie à une réflexion sur le trouble psychique vu non plus comme une maladie mais comme un événement existentiel.

Internet est le sujet des fantasmes les plus invraisemblables. Nous abordons deux aspects de ce moyen de communication en passe de supplanter tous les autres médias. Serge Tisseron, lors d'une conférence au Congrès de l'ANAAP, a mis en évidence la multiplicité des identités que peuvent revêtir les internautes sur la Toile. Ainsi, la relation aux autres change, motivée par un désir d'eximité, c'est-à-dire le désir d'exposer son intimité pour que celle-ci soit validée par les autres. Les risques liés à la diffusion de ce type d'informations est une nouvelle donnée à prendre en compte dans le domaine éducatif (voir en pages 14 et 15).

Une récente conférence à l'UNIL rappelait d'ailleurs que, sans tomber dans la paranoïa, les services accessibles sur Internet stipulent clairement que les données privées sont susceptibles d'être stockées et utilisées. Le public semble pourtant relativement passif ou indifférent aux conséquences liées à cette pratique. Le monde virtuel a-t-il le pouvoir de rendre les choses inoffensives? (voir en page 10).

Le retour à domicile après une hospitalisation est une période très délicate qui coïncide souvent avec une crise. Pour prévenir les réhospitalisations, ARCOS, qui regroupe une septantaine de partenaires, dont le GRAAP, a développé le «case management de transition», un service qui accompagne les patients durant un mois après leur sortie de l'hôpital. Les premiers bilans sont encourageants: seuls 18% des malades qui ont bénéficié du suivi de transition ont été réhospitalisés dans les trois mois, contre 33% pour les autres (voir en page 18 à 20).

Bonne lecture.

Jean-Maurice Bayard

Les buts du GRAAP

- Accueillir dans un esprit d'entraide et de solidarité, toute personne confrontée à des difficultés psychiques.
- Défendre les intérêts et les droits des personnes souffrant de troubles psychiques.
- Offrir un lieu de rencontre où l'on peut toujours trouver quelqu'un à qui parler.
- Fournir aux membres la possibilité d'avoir un travail, une occupation intéressante et directement utile.
- Proposer la réalisation de projets qui permettent aux membres de prendre des responsabilités.
- Organiser des activités d'ordre culturel qui favorisent l'ouverture aux autres et sur la ville.